



## **Discours d'Eric Silla à l'Institut français des relations internationales (FRANCAIS)**

M. Eric Silla, conseiller spécial du secrétaire d'Etat adjoint pour les Affaires africaines, a pris la parole à l'Institut français des relations internationales (IFRI) sur le thème « Promouvoir la stabilité et la démocratie en Afrique grâce à la diplomatie participative. »

(Début de la transcription)

### **Narrateur :**

Ceci est un podcast du Bureau régional pour l'Afrique du département d'Etat.

### **Narrateur :**

M. Eric Silla, conseiller spécial du secrétaire d'Etat adjoint pour les Affaires africaines, a récemment pris la parole à l'Institut français des relations internationales (IFRI) sur le thème « Promouvoir la stabilité et la démocratie en Afrique grâce à la diplomatie participative. »

### **Eric Silla:**

L'un des objectifs primordiaux des Etats-Unis d'Amérique en Afrique subsaharienne est de soutenir le développement de partenaires stables et démocratiques qui se sont engagés à promouvoir l'Etat de droit, les droits de l'homme et le bien-être de leurs citoyens.

Les Etats-Unis et la communauté internationale ont besoin de partenaires stables et démocratiques à travers le monde pour pouvoir faire face aux défis complexes du XXI<sup>e</sup> siècle et pour stimuler la croissance mondiale. Les pays africains non démocratiques et non responsables auprès de leurs populations sont davantage sujets à l'instabilité, voire à l'effondrement, et donc moins sûrs à long terme.

Le continent africain et ses populations sont confrontés à de redoutables défis. A part quelques exceptions remarquables, telles que le Ghana, le Botswana et l'Afrique du Sud, les performances démocratiques de nombreux pays sont irrégulières ou sur le déclin. Les conditions de vie dans de nombreux endroits soit stagne soit se détériorent. Bien que les conflits soient moins répandus que dans les années 1990, de nombreuses régions du continent vivent sous la menace de la violence et comptent toujours des millions de réfugiés et de personnes déplacées.

**Narrateur :**

M. Silla a ensuite expliqué comment les Etats-Unis tentent d'aborder les difficultés auxquelles l'Afrique est confrontée grâce à la diplomatie participative.

**Eric Silla:**

Le terme « diplomatie participative » décrit le mieux notre stratégie visant à atteindre un système international plus démocratique, stable et réceptif. L'idée est de collaborer constamment avec tous les principaux acteurs du continent dans la planification et la mise en œuvre de politiques destinées à résoudre des problèmes spécifiques ou concernant des changements à plus grande échelle.

Nous poursuivons une diplomatie participative en Afrique subsaharienne dans cinq domaines prioritaires : 1) démocratie et gouvernance ; 2) apaisement des conflits ; 3) croissance économique et développement ; 4) santé ; 5) questions transnationales telles que le terrorisme, le trafic de drogue et le changement climatique.

Des programmes qui existaient déjà, tels que le Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida (PEPFAR), l'Initiative mondiale pour la santé et la Millenium Challenge Corporation, sont actuellement réexaminés afin d'améliorer la coordination au sein du gouvernement américain, avec les gouvernements africains hôtes et avec les autres partenaires internationaux.

Cela permettra à nos programmes d'avoir une meilleure approche stratégique, d'être plus durables et de soutenir des initiatives conçues et conduites par les Africains. De nouveaux programmes portant sur la sécurité alimentaire et le changement climatique sont à l'étude, avec des apports sans précédent de partenaires africains et internationaux qui partagent les mêmes objectifs.

**Narrateur :**

Interrogé sur l'efficacité de la diplomatie participative, M. Silla a déclaré...

**Eric Silla:**

La « diplomatie participative » dépend autant, si ce n'est plus, des initiatives et des capacités des acteurs africains que des nôtres. Des solutions rapides imposées de l'extérieur ont prouvé leur inefficacité et leur fragilité. Par conséquent, favoriser dans ce contexte le développement de partenaires stables et démocratiques grâce à une diplomatie participative sera un processus lent, laborieux et de longue haleine. Néanmoins, nous pensons que c'est la meilleure approche pour soutenir les volontés et capacités africaines en vue de répondre efficacement aux défis les plus difficiles.

(Fin de la transcription)

Podcast diffusé par Africa Regional Services, Bureau des Affaires Africaines du département d'Etat. Retrouvez-nous sur Twitter :

 [Rejoignez ARS sur Twitter](#)

Ou sur notre site web :

<http://ars-paris.state.gov/>